

# Introduction à l'étude du grec

## Un peu d'histoire

### I. L'alphabet grec et les signes diacritiques



#### ■ Introduction à l'histoire grecque

L'histoire de la Grèce antique indépendante débute aux environs de 1500 av. J.-C., mais de cette période jusqu'à 776 av. J.-C. nous ne connaissons que des légendes transmises par la tradition. Si nous considérons seulement la période véritablement historique pour laquelle nous possédons de nombreux documents (monuments, textes), nous constatons qu'elle dure de 776 (date des premiers jeux olympiques) à 323 av. J.-C. (mort d'Alexandre le Grand), soit seulement quatre siècles et demi. Cette période est bien plus courte que celle des civilisations égyptienne (3000 av. J.-C. : domination de Memphis ; 2800, grandes pyramides, jusqu'à 525 av. J.-C. : prise de l'Égypte par les Perses) et assyrienne (3500 av. J.-C. ; apogée de la civilisation sumérienne entre 2700 et 2300 av. J.-C. jusqu'à 539, prise de Babylone par Cyrus).

Bien que sa durée de vie ait été très courte, cette civilisation est essentielle en raison de l'influence qu'elle a exercée sur la civilisation occidentale.

## ■ Influence de la civilisation grecque

La civilisation grecque, et plus particulièrement athénienne, joua un rôle essentiel dans la formation de la civilisation européenne. Certes, bien des éléments de cette culture nous ont été transmis par les Romains, mais en conservant leur caractère originel.

### ▶ Dans le domaine matériel

Les Grecs ont perfectionné l'exploitation des mines, la trempe des métaux, leur soudure et leur alliage.

### ▶ Dans le domaine intellectuel

L'influence grecque est immense, et l'on a pu dire que les Français étaient les héritiers spirituels des Athéniens.

- Les **artistes grecs** ont imposé leur conception de la beauté, de l'harmonie, aussi bien en architecture qu'en sculpture, ou même en peinture. Citons par exemple Phidias, architecte favori de Périclès et auteur de la plupart des monuments de l'Acropole d'Athènes, ou le sculpteur Polyclète...
- Les **poètes grecs** ont créé des formes littéraires qui subsistent encore. De la poésie religieuse sont nées les représentations scéniques, théâtrales : tragédies, puis comédies, qui sont à l'origine du théâtre classique français. Les fables d'Ésope, aussi bien que les comédies d'Aristophane, ont inspiré bon nombre d'auteurs français.
- Dans la littérature grecque, il faut signaler l'importance des **historiens**, dont les œuvres présentent, outre l'intérêt événementiel, une richesse de descriptions, bien différente des chronologies des peuples d'Orient. Ce fut le cas d'Hérodote de Thourioi, le père de l'histoire, dont les récits ont servi de base à de nombreux travaux sur la Grèce Antique, ou encore de Thucydide, considéré comme le premier historien moderne.
- Les **philosophes** grecs ont établi les fondements de la philosophie occidentale, et les œuvres de Platon, de Xénophon, disciples de Socrate, ou d'Aristote, figurent au programme des études classiques littéraires.
- Les **mathématiques classiques** ont été découvertes par les Grecs, comme en témoigne la dénomination de nombreux théorèmes : Euclide, Pythagore, Thalès...
- Enfin, la langue grecque classique, outre qu'elle est toujours enseignée, a donné naissance à de nombreux mots de français usuel.

## ■ Petite histoire de la langue grecque

Langue d'origine indo-européenne, sœur du latin, du germanique, du persan, du sanskrit... Elle a donné naissance au grec moderne.

D'abord réduite à la Grèce continentale, aux îles de la mer Égée puis à l'Asie Mineure, elle se répand en plusieurs vagues sur le monde :

- la **colonisation, à partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** : elle s'étend en « Grande Grèce » et en Sicile, sur la côte orientale de l'Espagne, fonde les comptoirs de Cyrène et Naucratis en Afrique du Nord, s'installe sur la côte méditerranéenne de la Gaule avec Marseille, Antipolis (Antibes), Agathè (Agde), Nikaia (Nice), ; enfin elle fonde de nombreux comptoirs sur la mer Noire.
- **L'Empire d'Alexandre** (fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) se disloque rapidement, mais fait pénétrer l'influence grecque profondément en Asie, au Moyen-Orient et en Égypte ; citons

ainsi la fondation d'Alexandrie, une ville grecque et qui le demeure en partie aujourd'hui, sur le delta du Nil.

- La **conquête romaine** signe la dépendance politique de la Grèce, mais aussi son triomphe sur le plan culturel. L'Empire romain est un empire bilingue; c'est le Grec qui est la langue de la philosophie, de la littérature, de l'art et de la rhétorique. Plutarque, écrivain grec vivant au I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., sous les règnes de Domitien et de Trajan, a pu venir trois fois à Rome, parler à des proches de l'Empereur, mettre au point le grand projet des « Vies parallèles » sans parler latin ! Tout ce qui compte à Rome parle couramment le grec.
- Le **Grand schisme d'orient**, en 1054, a isolé l'Empire hellénisant, à l'est, de l'Empire d'Occident, à l'ouest.
- En 1204, Constantinople fut mise à sac par les Croisés.
- **En 1453, elle fut prise par les Ottomans** – ce qui amena une foule de lettrés byzantins en Italie.

Et aujourd'hui ? Le Grec moderne n'a évidemment pas la même extension; c'est le lointain descendant du grec ancien. On ne peut se faire comprendre à Athènes en parlant la langue d'Homère (XIII<sup>e</sup>- X<sup>e</sup> siècle av. J.-C. !) mais on peut lire une carte !

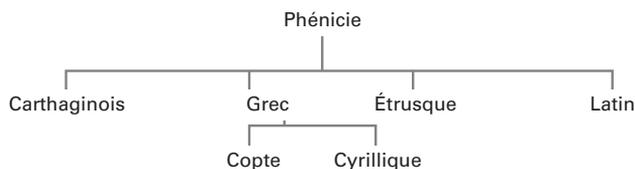


Le grec connaît surtout une grande extension due à la diaspora grecque : il y a des communautés à Marseille, Alexandrie et Chicago, Melbourne, Sydney !

## II. Lire et écrire le grec

### ■ Petite histoire de l'alphabet grec

- Le **linéaire A**, écriture découverte par Evans vers 1900, et utilisée par les Minoens entre 2000 et 1400 av. J.-C. : ce n'est probablement pas du Grec; cet alphabet n'a toujours pas été déchiffré.
- Le **Linéaire B**, lui, a été utilisé à Mycènes, et à Tyrinthe, vers 1375 av. J.-C. Il a également été découvert par Evans, sur des tablettes d'argiles cuites accidentellement par un incendie. Il s'agit bien cette fois de grec.
- **Ces deux « alphabets » sont en réalité des syllabaires**, c'est-à-dire peu commodes pour les échanges, notamment commerciaux. Ce sont les nécessités du commerce qui vont conduire à utiliser un alphabet (une lettre = un son : avec un nombre très réduit de signes, on peut transcrire une infinité de mots). On n'est pas sûr qu'Homère (IX<sup>e</sup> siècle) a pu écrire ou dicter son œuvre, mais cela est probable. Hésiode (VII<sup>e</sup> siècle) a très certainement pu écrire la sienne.
- Cet alphabet aura une longue postérité, comme le montre le tableau ci-dessous :



L'alphabet grec classique comporte 24 lettres, 2 esprits, 3 accents, et deux signes de ponctuation différents de l'alphabet latin : « point-en-haut » et « point-virgule ».

**Voici le tableau de l'alphabet grec :**

Nom	Lettre	Se prononce	Remarques
alpha	A α	a	long ou bref (pâte / patte)
bêta	B β	b	
gamma	Γ γ	g	devant γ, κ, χ, ξ le γ se nasalise (anglais <i>king</i> )
delta	Δ δ	d	
epsilon	E ε	é	é fermé ; toujours bref
dzêta	Z ζ	dz	dz ou zd
êta	H η	è	è ouvert ; toujours long
thêta	Θ θ	th	nous ne prononçons plus l'aspiration : <i>théâtre</i>
iota	I ι	I	long ou bref ; n'a pas de point
kappa	K κ	k	
lambda	Λ λ	l	λλ n'a jamais le son « mouillé » : <i>ville</i>
mu	M μ	m	ne nasalise pas la voyelle précédente
nu	N ν	n	ne nasalise pas la voyelle précédente
xi	Ξ ξ	x	
omicron	O ο	o	o ouvert (toge) ; toujours bref
pi	Π π	p	
rhô	P ρ	r	
sigma	Σ σ ς	s	σ au début ou au milieu d'un mot, ς à la fin
tau	T τ	t	
upsilon	Υ υ	ü	long ou bref
phi	Φ φ	f	on n'aspire plus : <i>physique</i>
chi	Χ χ	kh	on n'aspire plus : <i>chaos</i>
psi	Ψ ψ	ps	
ômega	Ω ω	ô	o fermé ( <i>dôme</i> ) ; toujours long

### ► Les esprits

Ils sont au nombre de deux : l'esprit rude (aspiration) et l'esprit doux (absence d'aspiration).

Ils se placent systématiquement sur la voyelle initiale du mot, lorsque celui-ci commence par une voyelle ou une diphtongue. Quand il s'agit d'une majuscule, l'esprit se place devant :

**ἀγορά - ἄπαξ- Ἀθηναῖοι - Ἀρμονία**

#### ATTENTION

Le [r] initial s'écrit aussi avec un esprit rude ; c'est la seule consonne qui porte un esprit : **ρήτωρ**

## ► Les accents

Les mots ci-dessus portent également des accents. Ceux-ci peuvent être de trois types différents :

- L'accent aigu peut se placer sur l'avant-avant dernière syllabe (antépénultième), l'avant-dernière (pénultième) ou la finale si celle-ci se trouve devant une ponctuation ou en fin de phrase.
- L'accent grave se trouve en finale, si la phrase n'est pas terminée.
- L'accent circonflexe peut se trouver sur la pénultième, ou sur la finale.

Les règles d'accentuation sont complexes, et nous les étudierons au fur et à mesure des leçons.



### Exercice 1

**Exercez-vous à lire les mots suivants, à les recopier en minuscules, puis en majuscules :**

- |             |             |
|-------------|-------------|
| 1. ἄνθρωπος | 6. ὑβρίζω   |
| 2. ἀγαθός   | 7. φαίνομαι |
| 3. παιδεία  | 8. ψήφισμα  |
| 4. μάθημα   | 9. τρέπω    |
| 5. ζῶον     | 10. τρέχω   |



### Exercice 2

**Voici les noms des douze divinités de l'Olympe : lisez-les en majuscules et transcrivez-les en minuscules sans vous préoccuper des accents :**

ΖΕΥΣ ΠΟΣΕΙΔΩΝ ἙΡΜΗΣ ἌΡΗΣ ἈΠΟΛΛΩΝ ἩΦΑΙΣΤΟΣ ἭΡΑ  
ΔΗΜΗΤΗΡ ἙΣΤΙΑ ἈΦΡΟΔΙΤΗ ἌΡΤΕΜΙΣ ἈΘΗΝΑ

.....  
.....



### Exercice 3

**Transcrire en grec les mots suivants**

→ les voyelles η et ω sont indiquées ē et ō ; la finale est indiquée quand elle est différente de celle du mot français ; noter les esprits

agora, anthologie (finale α), apologie (α), astrologue (ος), ataraxie (α), bathyscaphe (ης), batrachomyomachie (α), clepsydre (α), cylindre (ος), dactyle (ος), enthousiasme (ος), ēlectron, hapax, hēliotrope (τον), hippodrome (ος), hōroscope (ος), hyperbole (η), Mésopotamie (ια), orthographe (ια), pseudōnyme (ος), rhododendron, Sparte (η).



## Les signes de ponctuation

Le grec possède moins de signes de ponctuation que le français.

- Le point, la virgule sont identiques au français
- Le point d'interrogation prend la forme d'un point-virgule (;)
- Le point-en-haut (´) remplace à la fois notre point-virgule, et nos guillemets. Il peut servir aussi de point d'exclamation.



### Exercice 4

Lisez à haute voix le petit texte suivant, et entraînez-vous à le recopier :

Ἦν γὰρ αὐτῶν ἡ πολιτεία τοῖς τε ἄλλοις ὀλιγαρχικὴ πᾶσι, καὶ δὴ καὶ ἐδούλευον οἱ πένητες τοῖς πλουσίοις καὶ αὐτοὶ καὶ τὰ τέκνα καὶ αἱ γυναῖκες. Καὶ ἐκαλοῦντο πελάται καὶ ἐκτήμοριοι κατὰ ταύτην τὴν μίσθωσιν ἠργάζοντο τῶν πλουσίων τοὺς ἀγρούς. Ἡ δὲ πᾶσα γῆ δι' ὀλίγων ἦν... καὶ οἱ δανεισμοὶ πᾶσιν ἐπὶ τοῖς σώμασιν ἦσαν μέχρι Σόλωνος...

Ἦν δ' ὁ Σόλων τῇ μὲν φύσει καὶ τῇ δόξῃ τῶν πρώτων, τῇ δ' οὐσίᾳ καὶ τοῖς πράγμασι τῶν μέσων, ὡς ἔκ τε τῶν ἄλλων ὁμολογεῖται καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ποιήμασι μαρτυρεῖ, παραινῶν τοῖς πλουσίοις μὴ πλεονεκτεῖν.

**Traduction :** *En effet leur régime politique était, par tous les autres traits, oligarchique, et en particulier les pauvres étaient esclaves des riches, eux-mêmes, leurs enfants et leurs femmes. Et on les appelaient « clients » et « sizeniers » ; C'était selon ce tarif qu'ils cultivaient la terre des riches. Toute la terre était aux mains d'une poignée de gens... et tous les prêts à intérêts étaient gagés sur les personnes physiques jusqu'à Solon...*

*Solon appartenait par sa naissance et sa réputation aux premiers citoyens, par sa fortune et ses actes aux classes moyennes, comme cela est reconnu par les autres, et comme lui-même en témoigne dans ses poèmes, où il exhorte les riches à ne pas se montrer insatiables.*



### Exercice 5

Dans le 1<sup>er</sup> paragraphe du texte ci-dessus, relevez les mots commençant par une voyelle ou une diphtongue, puis classez-les en deux colonnes selon qu'ils portent un esprit doux (voyelle non aspirée) ou un esprit rude (voyelle aspirée).

# CHRONOLOGIE

## ■ Protohistoire

- ♦ **VI<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> millénaires** : néolithique en Grèce.
- ♦ **Vers 3000** : premières agglomérations en Crète. Arrivée des Minoens ?
- ♦ **XXVII<sup>e</sup> siècle** : âge du bronze. Début de l'Helladique et du Minoen anciens.
- ♦ **XXIII<sup>e</sup> siècle** : début du bronze moyen en Grèce. Destructons. Arrivée des Minyens ou « Proto-Grecs » ?
- ♦ **XXI<sup>e</sup> siècle-vers 1680** : civilisation palatiale crétoise
- ♦ **Vers 1650** : premières tombes de Mycènes. Arrivée des Mycéniens.
- ♦ **Entre 1650 et 1600** : éruption du volcan de Santorin.
- ♦ **XVI<sup>e</sup> siècle** : apogée des palais de Cnossos.
- ♦ **Vers 1450** : destruction générale des sites crétois. Occupation mycénienne de Cnossos.
- ♦ **1450-1350** : apogée des palais mycéniens.
- ♦ **XIV<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles** : expansion mycénienne.
- ♦ **Vers 1250** : guerre de Troie.

## ■ Époque archaïque

- ♦ **XII<sup>e</sup> siècle** : rupture des relations internationales. Éclatement et déclin des communautés mycéniennes. Début des siècles obscurs.
- ♦ **1102** : début de la liste des rois à Sparte.
- ♦ **Vers 1100** : début de l'âge du fer en Grèce.
- ♦ **Vers 900** : début de l'époque géométrique.
- ♦ **Fin IX<sup>e</sup> siècle** : premières traces de culte à Delphes.
- ♦ **Début VIII<sup>e</sup> siècle** : mise en forme présumée de l'*Illiade*.
- ♦ **776** : premiers concours panhelléniques, à Olympie.
- ♦ **754** : début de la liste des éphores à Sparte.
- ♦ **Vers 753** : début des magistratures décennales puis annuelles, à Athènes.
- ♦ **Seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle** : première vague de colonisation grecque en Sicile et en Italie du Sud.
- ♦ **Fin VIII<sup>e</sup> siècle** : mise en forme présumée de l'*Odyssee*.
- ♦ **VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle** : seconde vague de colonisation.
- ♦ **Vers 683** : Archontat annuel et institution des six thesmothètes à Athènes.
- ♦ **Vers 668-654** : seconde guerre de Messénie.
- ♦ **624-620** : législation de Dracon à Athènes.
- ♦ **600** : fondation légendaire phocéenne de Marseille. Destruction de Smyrne par les Alyattes.
- ♦ **600-590** : première guerre sacrée. Essor de l'amphictyonie de Delphes.

- ♦ **1<sup>re</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle** : monnaies d'Égine.
- ♦ **594 ou 592** : Archontat de Solon à Athènes.
- ♦ **Vers 590** : fondation phocéenne d'Emporion (Ampurias) sur la côte catalane, puis de son extension Néapolis.
- ♦ **566** : fondation des Panathénées.
- ♦ **561-528** : tyrannie de Pisistrate à Athènes.
- ♦ **550-525** : apparition et diffusion de la monnaie d'argent.
- ♦ **548** : incendie et reconstruction du temple de Delphes.
- ♦ **Vers 530** : Pythagore en Italie du Sud. Fermeture de Sparte aux échanges.
- ♦ **Vers 530-525** : apparition des monnaies d'Athènes « à la chouette ».
- ♦ **528** : mort de Pisistrate. Tyrannie d'Hippias à Athènes.
- ♦ **525** : Archontat à Athènes de Clisthène l'Alcméonide.
- ♦ **522** : avènement de Darios I<sup>er</sup> en Perse.
- ♦ **520** : avènement de Cléomène à Sparte et début de l'expansionnisme spartiate.
- ♦ **514** : tyrannicide à Athènes : assassinat d'Hipparque, frère d'Hippias, par les tyrannoctones Harmodios et Aristogiton.

## ■ Époque classique

- ♦ **508** : Réforme de Clisthène. Mise en place des cadres démocratiques.
- ♦ **499-494** : révolte des cités d'Ionie contre les Perses.
- ♦ **490** : expédition navale de Datis et d'Artapherne dans les îles et contre Athènes (**première guerre médique**).
- ♦ **483** : à Athènes, loi navale de Thémistocle et ostracisme d'Aristide.
- ♦ **480-479** : **deuxième guerre médique**. Défaite grecque aux Thermopyles. Sac d'Athènes. Victoire navale des Grecs à Salamine.
- ♦ **478-477** : fondation par Athènes de la Ligue de Délos.
- ♦ **472** : *Les Perses*, tragédie d'Eschyle.
- ♦ **461-446** : **première guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes**.
- ♦ **454** : transfert du trésor de la ligue de Délos à Athènes.
- ♦ **451** : première loi de **Périclès**.
- ♦ **450** : ouverture du chantier de l'Acropole d'Athènes.
- ♦ **446** : paix de trente ans entre Sparte et Athènes.
- ♦ **441-431** : **gouvernement personnel de Périclès**.
- ♦ **441-439** : révolte de Samos.
- ♦ **438** : achèvement du Parthénon.
- ♦ **Début du printemps 432** : expédition thébaine jusqu'à Platées.
- ♦ **Mai - Juin 431** : invasion de l'Attique par l'armée spartiate. Installation d'une clérouque à Égine.
- ♦ **430** : début de l'épidémie de peste à Athènes. Révocation de Périclès. Nouvelle invasion de l'Attique.
- ♦ **Hiver 430-429** : capitulation de Potidée en Chalcidique.
- ♦ **429** : peste. Réélection et mort de Périclès. Sièges de Platées par l'armée péloponnésienne.
- ♦ **428** : troisième invasion de l'Attique. Révolte de Mytilène (Lesbos).